

## Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 7 Août 1873

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation3 p. (20r, 21r, 22v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 7 Août 1873, consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47735>

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 août 1873](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination Nancy (Meurthe-et-Moselle)

### Description

Résumé Sur l'affaire Boucher et Cie. Sur une citation de monsieur Perpigna relative aux brevets d'invention, reproduite par Tisserant dans un document. Sur la fusibilité de l'email et son application [à la fonte]. Sur la différence des brevets Durand-Morimbau et Boucher avec ses procédés. Sur les appareils à présenter à Paris. « La question de description suffisante est le seul point de débat. ».

Notes Le brevet de Durand-Morimbau auquel Godin fait référence est probablement le brevet d'importation de 15 ans pour un procédé propre à émailler le fer, la fonte

et le cuivre rouge, déposé le 6 octobre 1838 par Pierre Jean François Henri Durand-Morimbau, avocat au 7 rue Bourbon-Villeneuve à Paris (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BA7064, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 18 janvier 2023)

## Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Boucher et Cie](#)
- [Durand-Morimbau, Pierre Jean François Henri](#)
- [Perpigna, Antoine](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 16/01/2024

---

Guise 7 Août 1783.

Cher Monsieur Pissard,

J'ai vu les observations que vous avez préparées ; je ne vois à y reprendre que la citation que vous relirez de M. Berjaigne dans laquelle se trouvent ces mots :

" il suffit que des personnes de talent et puissants à l'aide de la description comprenne parfaitement le procédé, de manière à pouvoir l'employer à l'expérimentation du brevet sans être obligé de faire essais. "

Je trouve que c'est toujours pour moi le point difficile, et je vous demande si il est bien utile de remettre ce passage en discussion sans attendre que mon avocat le mette lui-même ?

Ma réponse c'est que je n'ai pas fait faire à l'invention de l'email, mais à son application dès qu'il était au degré de fusibilité convenable. Il en existait alors dans l'industrie, mais quand on n'en trouve pas d'assez fusible, ce n'est que par tatonnements qu'on peut donner cette fusibilité.

J'en suis sorti de là. Mais il y a des recettes qui ont ce qu'il faut suivant la façon dont on les interprète, car elles sont elles-mêmes obscures. Ainsi avec la formule de Durand-Morimbeau je puis émailler par mon procédé, mais il faut interpréter cette formule. Il y a des recettes, dans les brevets produits par Boucher, avec lesquelles on fait des émaux qui vont de suite sur fonte par mon procédé.

Quant au contenu du brevet Durand-Morimbeau pas plus que de tous les autres cités par Boucher, aucun d'eux n'a de rapport avec mes produits, mais je puis me servir des émaux qui y sont indiqués en les modifiant un peu.

1<sup>e</sup>. Il n'y a pas dans ces brevets de procédés similaires aux miens.

2<sup>e</sup>. Les procédés décrits ne peuvent conduire à l'exécution de mes produits.

Ces réponses sont entières et sans restriction.

Quant aux produits que j'envirrai à Paris, il y en aura d'émaillés en diverses couleurs directement sur fonte, mais tous ne le seront pas : Le temps nous manque.

Il y aura aussi des objets en grès qui démontrent l'usage que je faisais es-

1869 de la première couche.

La question de description suffisante  
est le seul point de débat.

Merci du soin que vous avez de  
mon affaire.

Bien à vous.